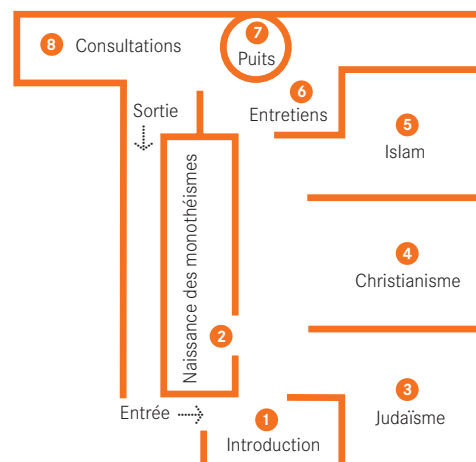




Le judaïsme, le christianisme et l'islam entretiennent avec leurs livres fondateurs des relations marquées par une égale vénération à l'égard de la Parole inspirée. Confiée à des supports fragiles de papyrus, de parchemin ou de papier que l'usure du temps n'épargne pas, transmise au fil des âges par des générations d'acteurs souvent anonymes, scribes, copistes, enlumineurs, commentateurs, traducteurs ou typographes, cette Parole se donne à voir dans l'enclos du Livre. Elle ne cesse pas d'y renaître et de s'y accomplir : à travers la beauté des écritures et la somptuosité des mises en page monumentales aussi bien qu'à travers les petits formats souvent discrets qui président aux apprentissages ou aux voyages, à travers l'ouverture illimitée des lectures, la ferveur des liturgies ou la diversité des usages qui conduisent à la réciter, la psalmodier ou la danser...

*Moïse reçoit de la main de Dieu les tables de la Loi (détail)*  
Manuscrit, Éthiopie, vers 1700 © Bildarchiv ÖNB, Vienne (Autriche)



## Exposition

**Livres de Parole. Torah, Bible, Coran**  
Du 9 novembre 2005 au 30 avril 2006

Bibliothèque nationale de France  
site François-Mitterrand

Petite galerie - Hall Est  
Quai François-Mauriac - Paris XIII<sup>e</sup>  
Du mardi au samedi de 10h à 19h  
le dimanche de 12h à 19h  
Fermeture lundi et jours fériés  
Entrée : 5 €, TR : 3 €50

**Commissariat :** Annie Berthier, conservateur général au département des Manuscrits, division orientale ; Anne Zali, conservateur en chef, responsable du service de l'action pédagogique ; Laurent Hérischer, conservateur au département des Manuscrits, division orientale ; Annie Vernay-Nouri, conservateur au département des Manuscrits, division orientale

**Production :** service des expositions de la BNF  
**Coordination :** Anne-Hélène Rigogne, Annie Gay, service des expositions de la BNF  
**Scénographie :** Loretta Gaitis  
**Graphisme :** Jérôme Clermont

## Publication

*Livres de Parole. Torah, Bible, Coran*  
232 pages, environ 140 illustrations en couleurs,  
Éditions de la BNF  
Prix : 39 €

## Contact presse

Claudine Hermabessière, responsable du service de presse  
01 53 79 47 80  
Isabelle Coilly  
01 53 79 40 11

## Autour de l'exposition

Visites individuelles  
Réservation : 01 53 79 40 43  
Visites pour les groupes  
Réservation : 01 53 79 49 49

## Activités pédagogiques

(hors vacances scolaires)

### Pour les élèves de collège et de lycée

- Visites guidées
- Ateliers
- Visites libres

### Pour les enseignants

- Visite guidée gratuite, suivie d'une présentation des outils disponibles sur papier ou en ligne, le mercredi à 14h30

**Réservation obligatoire : 01 53 79 49 49**

**Informations : 01 53 79 41 00**

Dossier pédagogique.  
Exposition sur affiches en dix panneaux.  
Exposition virtuelle et dossiers pédagogiques en ligne sur le site [www.bnf.fr](http://www.bnf.fr)

### Fiche pédagogique

Réalisation : Anne-Sophie Lambert, sous la direction d'Anne Zali, service de l'action pédagogique  
Conception graphique : Ursula Held  
Suivi éditorial : Anne Cauquetoux

# Les livres du judaïsme

Le judaïsme est le plus ancien des monothéismes abrahamiques. Il doit son nom à la tribu de Juda qui a aussi donné le terme « juif », descendant des Hébreux. Loi écrite (Tanakh), et loi orale (Talmud) constituent les livres sacrés du judaïsme.

La « Bible », mot d'origine grecque (*ta biblia*) signifiant « les livres », devenu en latin *biblia* (un féminin singulier), n'a pas d'équivalent en hébreu. On utilise le mot Tanakh, composé à partir des initiales des mots Torah, Neviim, Ketouvim qui sont les trois grandes parties de la Bible hébraïque.

Le Tanakh est composé de 24 livres au total, selon un canon établi définitivement à Yavné au premier siècle de notre ère dans un ordre différent de celui de la tradition chrétienne.

Les livres de la Torah (de la racine *arah*, « enseignement »), ou Pentateuque, comprennent cinq livres dont les titres correspondent au premier mot ou à l'un des premiers mots de ces livres.

## La loi orale (Torah ché beal-pé) :

### Le Talmud

Le Talmud vient de la racine hébraïque *lamed* signifiant « étude » ou « enseignement ». Le Talmud est la loi orale écrite, le commentaire oral du texte biblique transmis de génération en génération et fruit de l'étude du Tanakh entre le VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et le VI<sup>e</sup> siècle de notre ère. Il se compose de la Michna et de la Gemara, son commentaire, et régit la vie quotidienne et rituelle des juifs pratiquants. La Michna (de l'hébreu *chanah*, « enseigner ») est un recueil de décisions et de lois composé vers l'an 200 de notre ère. Il existe deux Talmud, le Talmud de Jérusalem, le plus ancien, et le Talmud de Babylone, le plus volumineux. Le Talmud est complété par le Midrash, rapportant les récits (Aggadah) et la jurisprudence (Halakhah) rabbiniques du III<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle de notre ère.

## La Loi écrite (ou Torah ché bikhtav) : Le Tanakh

	Composition	Contenu	Auteur présumé	Date de rédaction
Torah (Le Pentateuque)	Bereshit, « au commencement » ou la Genèse	Récit chronologique de la création du monde jusqu'à la mort de Joseph en Egypte	Moïse	Du IX <sup>e</sup> au V <sup>e</sup> siècle avant J.-C.
	Shemot, « Noms » ou l'Exode	Récit de l'Exode (XIV <sup>e</sup> s. av. J.-C.)	Moïse	Du X <sup>e</sup> au VI <sup>e</sup> siècle avant J.-C.
	Vayiqra, « Il a appelé » ou le Lévitique	Texte prescriptif relatif à l'organisation du clergé à l'époque de Moïse	Moïse	Du X <sup>e</sup> au V <sup>e</sup> siècle avant J.-C.
	Bamidbar, « dans le désert » ou les Nombres	Récit du séjour des Hébreux dans le désert	Moïse	Du IX <sup>e</sup> au V <sup>e</sup> siècle avant J.-C.
	Devarim, « telles sont les paroles » ou le Deutéronome	Discours reprenant les 4 premières parties et testament de Moïse	Moïse	Du X <sup>e</sup> au VI <sup>e</sup> siècle avant J.-C.
Neviim (les Prophètes)	Josué (Yeoshua)	Histoire des tribus d'Israël en Terre Promise après la mort de Moïse	Josué	Du XIII <sup>e</sup> au VI <sup>e</sup> siècle avant J.-C.
	Juges (Shophtim)	Histoire des Juges, de la mort de Josué à la vocation de Samuel	Scribes	Du XIII <sup>e</sup> au VI <sup>e</sup> siècle avant J.-C.
	Samuel (1 et 2) (Shemouel)	Histoire de la fin de la période dite des Juges à la mort du roi David	Anonymes	Du X <sup>e</sup> au VI <sup>e</sup> siècle avant J.-C.
	Rois (1 et 2) (Melakhim)	Genre historique. Du règne de Salomon à la destruction de Jérusalem (970- 587 av. J.-C.)	Anonymes	De 615 à 500 avant J.-C.
	Isaïe (lescha'Yahou)	Oracles messianiques et apocalyptiques	Isaïe et anonymes	Du VIII <sup>e</sup> au VI <sup>e</sup> siècle avant J.-C.
	Jérémie (Irmeyahou)	Oracles, discours, récits sur la fin du royaume de Juda	Jérémie	De 605 à 587 avant J.-C.
	Ezéchiel (Ihezquel)	Oracles messianiques et annonce du retour en Israël	Ezéchiel et anonymes	De 593 à 571 avant J.-C.
	Les 12 petits prophètes <sup>1</sup>	Visions, oracles, malédictions. Visions de l'Exil et du Retour	Prophètes et anonymes	De 750 au IV <sup>e</sup> siècle avant J.-C.
	Ketouvim (les Écrits ou les Hagiographes)	Les Psaumes ou Louanges (Tehilim)	Poèmes à usage liturgique. Transposition des enseignements sur le plan de la prière	Roi David
Les Proverbes (Mishle)		Textes de sagesse. Enseignement d'une morale pratique	Roi Salomon	X <sup>e</sup> siècle avant J.-C.
Job (Iob)		Poésie et discours de sagesse. Réponse au problème de la souffrance humaine	Anonymes	450 avant J.-C.
Le Cantique des Cantiques (Eikha) <sup>2</sup>		Chant et poésie. L'amour des époux et l'amour de Dieu	Roi Salomon	IV <sup>e</sup> siècle avant J.-C.
Ruth <sup>2</sup>		Récit. Exemple de fidélité	Anonyme	450 avant J.-C.
Lamentations <sup>2</sup>		Chants de deuil. Complaintes des malheurs de l'Exil	Anatou ou Jérémie	De 596 à 586 avant J.-C.
L'Écclésiaste (Qohelet) <sup>2</sup>		Textes de sagesse. Réflexions sur la joie de vivre, sur le bonheur	Roi Salomon	Vers 250 avant J.-C.
Esther (Ester) <sup>2</sup>		Conte historique	Anonymes	Entre 160 et 150 avant J.-C.
Daniel		Récit, oracles et visions sur le salut des justes	Prophète Daniel	De 167 à 164 avant J.-C.
Esdras ('Ezra) et Néhémie (Nechemya)		Chroniques et récits. Enseignement religieux et moral postexilique	Le Chroniste	IV <sup>e</sup> siècle avant J.-C.
Chroniques (1 et 2) (Dibre Hayamim)		Chroniques et récits. Enseignement religieux	Le Chroniste	IV <sup>e</sup> siècle avant J.-C.

1. Les 12 « petits prophètes » ou « Tré-assar » contiennent les livres d'Osée (Hoshea), de Joël (Ioel), d'Amos ('Amos), d'Abdias ('Obadyah), de Jonas (Iona), de Michée (Mikha), de Nahum (Nahoum), d'Habacuc (Habaqouq), de Sophonie (Sephanyah), d'Aggée (Hagai), de Zacharie (Zecharyah) et de Malachie (Malakhi). Un prophète est une personne qui prédit l'avenir et prétend révéler des vérités cachées au nom d'un dieu dont elle se dit inspirée; la Bible hébraïque contient des livres portant le nom d'un prophète qui n'est pas nécessairement écrivain mais dont les oracles ont été recueillis dans un ouvrage; les « Petits Prophètes » sont ainsi désignés en raison de la brièveté de leurs recueils.

2. Le Cantique des cantiques, l'Écclésiaste et les livres de Ruth, des Lamentations et d'Esther se présentent sous forme de rouleaux et sont ainsi appelés en hébreu « megilloth ».

# Les livres du christianisme

Le christianisme apparaît au premier siècle de notre ère autour de la personne et de l'enseignement de Jésus de Nazareth. Il ajoute aux textes hérités du judaïsme (désignés à partir du II<sup>e</sup> siècle de notre ère sous le terme d'« Ancien Testament ») une nouvelle collection d'écrits qui deviendra le « Nouveau Testament ». Entièrement rédigé en grec dans la seconde moitié du I<sup>e</sup> siècle, ce Nouveau Testament rassemble des textes divers donnant un éclairage nouveau sur les livres anciens : les quatre Évangiles de Matthieu, Marc, Luc, Jean, les Actes des Apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse. La « nouvelle alliance » annonce une « bonne nouvelle » : l'Évangile. Une première liste des écrits du Nouveau Testament est fixée par le Canon de Muratori à la fin du II<sup>e</sup> siècle ; au IV<sup>e</sup> siècle, le concile de Laodicée canonise les quatre Évangiles, rejetant du même coup une centaine d'évangiles déclarés « apocryphes ». L'Ancien Testament ne suit pas l'organisation du Tanakh mais de la Bible des Septante

(traduction grecque de la Bible hébraïque réalisée au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.). Il est ainsi divisé en quatre parties : le Pentateuque, les livres historiques, les livres poétiques et sapientiaux et les livres prophétiques. Certains de ses livres n'appartiennent pas au canon hébreu (ni aux bibles protestantes) et sont appelés dans la tradition catholique « deutérocanoniques » : le livre de Tobie, le livre de Judith, les deux livres des Maccabées, le livre de la Sagesse, l'Ecclésiastique et le livre de Baruch. La Bible chrétienne, constituée de textes en hébreu, en araméen et en grec, est intégralement traduite en latin par saint Jérôme au début du V<sup>e</sup> siècle ; cette Vulgate latine est jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle la version canonique de la Bible de l'Église romaine.

## Le Nouveau Testament

	Noms des livres	Rédaction	Contenu
Les Évangiles	L'Évangile selon saint Matthieu <sup>1</sup> L'Évangile selon saint Marc <sup>1</sup> L'Évangile selon saint Luc <sup>1</sup> L'Évangile selon saint Jean	Rédigés entre 50 et 100 après J.-C. (donc postérieurs à la mort du Christ) et attribués à deux apôtres ayant connu Jésus (Matthieu et Jean), et à deux saints n'ayant pas connu le Christ (Marc, juif de Jérusalem converti par l'apôtre Pierre, et Luc, grec païen converti, compagnon de l'apôtre Paul).	Les Évangiles ne sont pas des biographies de Jésus mais des récits et des témoignages inspirés par la foi, portant sur la vie de Jésus Christ (naissance, mission publique, mort, résurrection) et ses enseignements.
Les Actes des Apôtres	L'Église de Jérusalem, les premières missions, la mission de Barnabé et de Paul (le concile de Jérusalem), les missions de Paul, la fin des missions (le prisonnier du Christ)	Attribués à Luc et rédigés vers 63 après J.-C. ; certaines parties ont sans doute été modifiées dans les 20 dernières années du 1 <sup>er</sup> siècle après J.-C.	Les Actes sont des chroniques relatant les missions évangéliques de certains apôtres, une histoire des premiers temps de l'Église, de l'Ascension de Jésus à la première captivité de Paul à Rome en 61-63.
Les Épîtres de saint Paul	Aux Romains, Aux Corinthiens (1 et 2), Aux Galates, Aux Ephésiens <sup>2</sup> , Aux Philippiens <sup>2</sup> , Aux Colossiens <sup>2</sup> , Aux Thessaloniens (1 et 2), À Timothée (1 et 2), À Tite, À Philémon <sup>2</sup> , Épître aux Hébreux	Rédigées lors des voyages missionnaires de saint Paul (juif grec converti) entre 51 et 66 après J.-C. dans le bassin méditerranéen ; attribuées à l'« Apôtre des Gentils », figure la plus marquante de l'histoire du christianisme ; il n'a pas connu le Christ et est martyrisé à Rome en 67.	Les Épîtres de saint Paul sont des lettres envoyées aux premières communautés chrétiennes, contenant des discours doctrinaux de Paul.
Les Épîtres catholiques	Épître de saint Jacques Épîtres de saint Pierre (1 et 2) Épîtres de saint Jean (1, 2 et 3) Épître de saint Jude	Attribuée à Jacques le Mineur (apôtre et peut-être frère de Jésus, premier chef de l'Église de Jérusalem) et rédigée vers 60 après J.-C. Attribuées à l'apôtre Pierre (premier des apôtres et désigné par Jésus comme chef de son Église) et rédigées vers 61- 66 après J.-C. Attribuées à l'apôtre Jean (l'apôtre « préféré » de Jésus) et rédigées vers 80- 95 après J.-C. Attribuée à Jacques le Mineur et rédigée vers 70- 80 après J.-C.	Lettres contenant des discours universels pour l'ensemble des chrétiens sur les questions de Loi et de Foi ; les Épîtres catholiques reflètent l'enseignement catéchistique du premier âge de l'Église.
L'Apocalypse	Lettres aux Églises d'Asie, les visions prophétiques (les préliminaires du « grand jour » de Dieu, le châtement de Babylone, l'extermination des nations païennes, la Jérusalem future), Épilogue	Attribuée à l'apôtre Jean et rédigée vers 95 après J.-C.	Visions symboliques, prophétiques et eschatologiques des desseins de Dieu à la fin et jusqu'au-delà des temps après le Jugement dernier.

1. Ces trois évangiles ayant de nombreuses similitudes sont dits « synoptiques ».

2. Ces lettres appartiennent au groupe dit des épîtres « de la captivité » car probablement rédigées alors que Paul est prisonnier à Rome.

## Les livres de l'islam

L'islam est le dernier-né des trois grands monothéismes, s'affirmant comme une religion conclusive englobant traditions juive et chrétienne et défini comme une « soumission » envers Dieu. Le mot « islam » dérive du verbe arabe *aslama*, « être soumis », comme le mot « musulman », qui peut être littéralement traduit par « soumis ». Le Coran naît, selon la tradition, de la révélation faite par l'intermédiaire de l'ange Gabriel de 610 à 632 à Muhammad, dernier d'une longue lignée de 25 prophètes d'Adam à Jésus.

Le Coran, mot traduit de l'arabe signifiant « récitation » et « lecture », est le Livre saint de l'islam et de l'ensemble des musulmans, sunnites et chiites. Il est considéré par la tradition comme incréé et inimitable (les messages divins sont en effet dictés par l'ange Gabriel à partir d'un autre texte, inaccessible celui-là, le Coran incréé dont les Tables sont conservées dans les cieux). Selon la tradition, Muhammad aurait mémorisé l'ensemble des sourates, puis les aurait transmises à ses compagnons qui les auraient copiées sur les matériaux les plus divers, omoplastes de chameaux, morceaux de palme... Le premier Coran (complet) n'est transcrit que vers 650, sur ordre du 3<sup>e</sup> calife, 'Uthman, soit une vingtaine d'années après la mort de Muhammad. Cette transcription des révélations divines reçues par le prophète Muhammad dans une grotte du mont Hira, près de La Mecque, puis à Médine après son exil (appelée hégire) forme 114 sourates, ou chapitres (soit 6 219 versets,

nommés *âyat*, en arabe « preuves »), qui ne sont pas classés dans l'ordre chronologique mais selon leur longueur, du plus long chapitre (286 versets) au plus court (3 versets). Les notions d'unicité de Dieu, de résurrection des morts et de Jugement, ainsi que des normes religieuses, bases d'une nouvelle société, s'y affirment. En outre, le Coran reprend nombre de personnages des traditions précédentes.

Code religieux, civil et politique, le Coran est un texte incantatoire révélé dans la fulgurance qui pulvérise la structure classique du récit au profit d'une invitation répétée à l'adoration. Le Coran, révélé en arabe, est lu, entendu et récité en arabe, langue sacrée. Le croyant l'apprend et le récite par cœur (il fait descendre en lui par la récitation la Parole de Dieu). Selon la tradition, l'usage liturgique du Coran ne peut se faire qu'en arabe (pour l'enseignement, on utilise des traductions). Le Coran n'est cependant pas le seul Livre saint de l'islam, il est complété par les recueils de hadith.

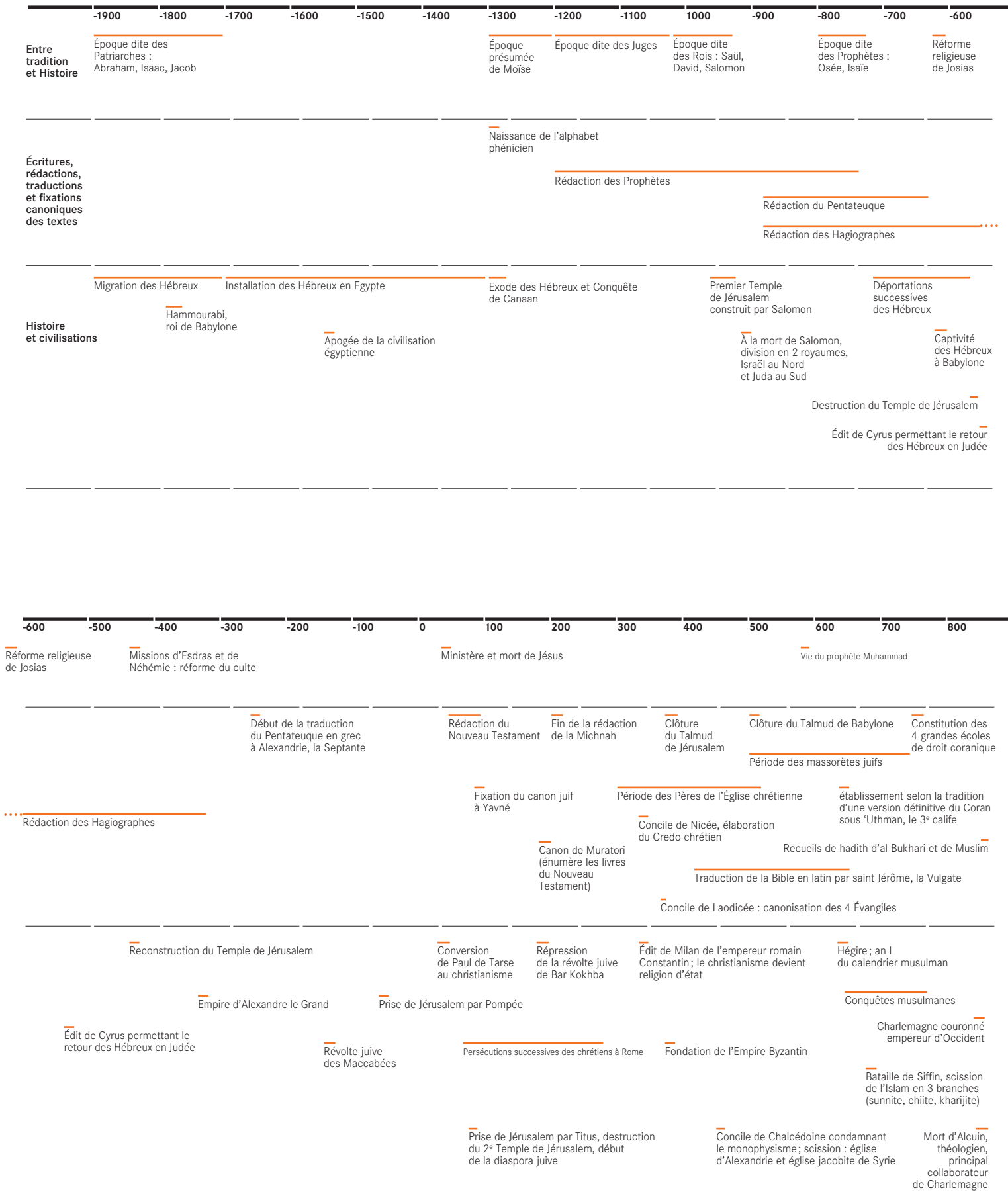
Les hadith, mot arabe signifiant « propos », « récit », sont des recueils regroupant l'ensemble des récits relatant les propos et les actes de Muhammad qui constituent la tradition, ou *sunna*. À la différence du Coran, les hadith ne sont pas la Parole de Dieu mais donnent pour modèle aux croyants la vie du Prophète. Transmis par une chaîne de témoins et transcrits bien après la mort de Muhammad, les hadith sont classés selon leur

degré de recevabilité (« sacré », « authentique », « bon », « faible »). Il existe six recueils de hadith canoniques écrits entre le VIII<sup>e</sup> et le X<sup>e</sup> siècle. Parallèlement, à partir de ces mêmes recueils de hadith, naissait le *fiqh*, jurisprudence islamique qui consiste en l'ensemble des décisions juridiques prises par les docteurs de l'islam et qui concerne la manière de vivre des musulmans.

En effet, l'islam est pluriel : dès la mort du Prophète apparaissent des divisions liées à des problèmes de succession. L'islam se scinde en trois groupes principaux, dont les sunnites (se rattachant à Abû Bakr, beau-père de Muhammad nommé calife par les chefs de l'armée, en contradiction avec les dernières volontés du Prophète qui avait désigné son gendre Ali) et les chiites (mot dérivant de l'arabe *shī'at 'alī*, « le parti d'Ali », qui rompt avec les sunnites en 680 lors du martyre du fils d'Ali, Hussayn, à Kerbala). Mais à l'intérieur de ces courants de l'islam existent aussi différentes écoles d'interprétation juridique ; pour le sunnisme, on compte quatre écoles principales : le chaféisme, le hanafisme, le malékisme et le hanbalisme (à l'origine du wahhabisme) ; l'école jafarite est la principale école de fiqh du chiisme.

	Le sunnisme	Le chiisme
Histoire	Fidèles à la tradition des compagnons de Muhammad, les sunnites reconnaissent la légitimité des 4 premiers califes, prennent le parti de Mouawiyah et rejettent le califat du fils cadet d'Ali, Hussayn ; c'est le début de la rupture avec les chiites ; les sunnites reconnaissent alors la dynastie des Omeyyades ; aujourd'hui les sunnites représentent 90% des musulmans et suivent l'une des 4 écoles principales de fiqh.	Désigné comme successeur par Muhammad, Ali n'est élu calife qu'en 656 et est assassiné en 661. Les chiites ne reconnaissent comme seuls successeurs de Muhammad qu'Ali et ses descendants ; ils ajoutent la croyance aux imams dont le nombre varie selon les différents courants ; pour les duodécimains, le 12 <sup>e</sup> imam, le « Mahdi » a disparu en 874 et reviendra à la fin des temps ; aujourd'hui les chiites représentent 10% des musulmans et sont surtout présents en Irak et en Iran.
Points communs	Reconnaissent le Coran comme texte sacré, l'unicité de Dieu, le Prophète, les 5 piliers de l'islam (prière, jeûne du ramadan, pèlerinage à la Mecque, aumône, profession de foi), le jugement dernier et la résurrection ; nombreuses fêtes et rites communs (circoncision, jeûne...).	
Rites spécifiques	Courant orthodoxe qui adhère à l'une des quatre écoles de droit et privilégie la Révélation et la Sunna pour fixer les règles de vie de la communauté.	Croyance aux imams qui se transmettent secrètement un pouvoir temporel et spirituel et sont infaillibles sur le plan doctrinal. Les chiites ont un clergé spécifique ; culte des martyrs ; insistent sur la liberté de l'homme dans ses actes ; fête de l'Arbaïn à Kerbala (Irak), marquant la fin du deuil de l'imam Hussayn ; pèlerinage de Nadjaf au tombeau d'Ali.

# Chronologie\* : naissances des textes fondateurs du judaïsme, du christianisme, de l'islam



\* L'insuffisance des sources historiques rend parfois incertaine la date des événements et la vie des personnages.

**Abbassides** : succédant aux Omeyyades, cette dynastie de califes régna sur une grande partie du monde islamique entre 750 et 125. Leur capitale était Bagdad.

**Aggadah** : littéralement « récit » en hébreu. Partie de la littérature rabbinique narrative et non juridique.

**Apocryphes** : du grec signifiant « caché », « secret », écrits bibliques qui n'ont pas été retenus comme révélés, considérés comme non canoniques ; dans la tradition juive, livres de Tobie, Judith, Sagesse, Ecclésiastique, Baruch, Macchabées ; dans la tradition chrétienne, livre d'Hénoch notamment. Ceux connus seulement en grec sont « apocryphes » pour les protestants et « deutérocanoniques »\* pour les catholiques ; on les appelle aussi « intertestamentaires ». Des évangiles rédigés par les gnostiques à partir du II<sup>e</sup> siècle sont appelés par les Pères de l'Église « apocryphes » avec le sens d'« hérétiques ». Les traditions syriaque, arménienne, éthiopienne ont recueilli une abondante littérature parallèle aux écrits canoniques, dite apocryphe ou pseudépigraphe (proche de la Bible mais non dans la Bible).

**Apotropaique** : du grec *apotrepeo*, « détourner » ; qualifie une représentation ou un objet destiné à conjurer le mauvais sort.

**Arche d'alliance** : en hébreu *Aron habérit* ; coffre en bois d'acacia spécialement conçu pour contenir et transporter les Tables de la Loi, surmonté de deux chérubins aux ailes déployées se touchant et coiffé du propitiatoire, couvercle d'or pur d'où Moïse entendait la voix de Yahvé se révélant à lui. Objet éminemment sacré, il était placé au Temple, dans le Saint des Saints.

**Ashkénazes** : désigne dans la littérature juive du Moyen Âge les juifs de la Lotharingie et leur rite ; plus largement, les juifs originaires d'Europe non méditerranéenne, centrale et orientale.

**Canon** : du grec *kanôn*, « règle ». Pour le judaïsme et le christianisme, ensemble des textes retenus pour leur caractère inspiré et qui composent les écrits sacrés.

**Chiisme** : courant schismatique de l'islam qui ne reconnaît, comme successeur à Muhammad, que son gendre 'Ali et sa descendance.

**Concile** : assemblée des évêques de l'Église catholique légitimement convoquée pour statuer sur des questions de dogme, de morale ou de discipline.

**Deutérocanonique** : du grec signifiant « deuxième canon » ; s'applique, pour le christianisme, aux écrits de l'Ancien Testament conservés seulement en grec, admis dans un deuxième temps dans le canon des écritures ; ils sont appelés apocryphes\* par les protestants.

**Dogme** : point de doctrine établi ou regardé comme une vérité fondamentale, incontestable ; une loi.

**Exégèse** : science de l'interprétation philologique et doctrinale d'un texte sacré. Dans la tradition chrétienne, l'exégèse biblique est l'œuvre des Pères de l'Église, Jérôme, Ambroise, Augustin et Grégoire (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles), qui s'appuient sur quatre niveaux de lecture : littéral, allégorique, moral et anagogique (spirituel) ou mystique. En islam, le *ta'wîl* est l'interprétation du sens du Coran tandis

que le *tafsîr* est plutôt réservé au commentaire philologique.

**Gnose** : du grec *gnosis*, voulant dire « connaissance » ; désigne un mouvement philosophique et religieux largement répandu au cours des trois premiers siècles du christianisme, qui repose sur la conviction qu'on peut par la connaissance atteindre une libération spirituelle à travers un parcours initiatique réservé à un petit nombre. La découverte à Nag Hammadi en 1945 de sources gnostiques originales a bouleversé le regard porté sur la gnose et révélé une étonnante diversité d'écrits empruntant à la fois au christianisme, au judaïsme et au paganisme.

**Gnostique** : personne qui a la connaissance des mystères de la religion, de son enseignement ésotérique.

**Haggadah** : recueil composé de textes liturgiques extraits de la Bible, de la littérature rabbinique, de poèmes et de chants lus lors de la veillée pascale célébrant la sortie d'Égypte.

**Halakhah** : ensemble de textes regroupant les obligations religieuses auxquelles les juifs doivent se soumettre. Désigne aussi le corpus de la jurisprudence rabbinique.

**Hégire** : émigration du prophète Muhammad de La Mecque à Médine en 622 ; début de l'ère musulmane.

**Kabbale** : courant intellectuel juif, venu d'Orient, s'étant épanoui surtout en Languedoc et en Espagne au Moyen Âge, ayant pour but d'accéder à la connaissance du monde divin par une interprétation mystique et allégorique de la Torah.

**Massore (ou massorah)** : système de notes marginales et finales élaborées par les massorètes, savants grammairiens et exégètes palestiniens, du VI<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle de notre ère, et destiné à préserver le texte biblique de toute erreur de copie.

**Monolâtrie ou hénouthéisme** : conception religieuse selon laquelle le fidèle n'adore qu'un seul dieu, celui de son peuple, sans toutefois nier l'existence d'autres divinités vénérées par d'autres.

**Monothéisme** : conception religieuse selon laquelle il n'existe pour le fidèle qu'un seul Dieu universel qu'il vénère.

**Orthodoxe** : se dit des Églises chrétiennes des rites d'Orient séparées de Rome lors du grand schisme de 1054.

**Orthodoxie** : ensemble des doctrines, des opinions religieuses, des usages établis considérés comme vrais et comme seuls valables par la fraction dominante d'une Église et enseignés officiellement.

**Protestants** : chrétiens appartenant à l'un des groupements issus directement ou non de la Réforme et qui rejettent l'autorité du pape : anglicans, baptistes, calvinistes, évangéliques, évangélistes, luthériens, mennonites, méthodistes, piétistes, presbytériens, puritains, quakers, réformés... dont les croyances diffèrent du dogme de l'Église catholique romaine.

**Réforme** : mouvement chrétien de renouveau spirituel qui prend naissance en Europe au XVI<sup>e</sup> siècle sous l'impulsion d'un moine allemand,

Martin Luther, puis d'un humaniste français, Jean Calvin.

**Religion** : du latin *religare*, « relier », ou *relegere*, « recueillir », « rassembler » ; à la fois, l'ensemble des rituels liés à la conception d'un domaine sacré et destinés à mettre l'âme humaine en rapport avec Dieu ; mais aussi la reconnaissance par l'être humain d'un pouvoir ou d'un principe supérieur de qui dépend sa destinée et à qui obéissance et respect sont dus et donc l'attitude morale et intellectuelle qui résulte de cette croyance.

**Schisme** : séparation des fidèles d'une religion, qui reconnaissent des autorités différentes.

**Séfarades** : désigne au Moyen Âge les juifs originaires d'Espagne et du Portugal, leurs descendants et par extension les juifs originaires du bassin méditerranéen.

**Séfirot** : en hébreu, pluriel de *séfirah*, nom donné aux dix émanations à travers lesquelles se manifeste la divinité, jusqu'à l'humain. Chaque *séfirah* porte un nom. L'ensemble des *séfirot* forme un arbre.

**Septante** : forme grecque sous laquelle les premiers chrétiens ont reçu l'Ancien Testament ; traduction commencée au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., destinée aux juifs de la Diaspora qui parlaient grec et ne comprenaient plus ni l'araméen, ni l'hébreu, la Bible des Septante devint le texte de l'Ancien Testament pour les chrétiens. Les juifs eurent tendance à l'écarter assez rapidement.

**Soufisme** : courant mystique de l'islam.

**Sunna** : « conduite », « règle » ; ce que la tradition, suivant une chaîne de témoins, rapporte des paroles, actes et préceptes de Muhammad, de sa famille et de ses compagnons.

**Sunnisme** : courant majoritaire de l'islam improprement appelé orthodoxe, se définissant par sa fidélité à la sunna\*.

**Trinité** : dans la doctrine chrétienne, la Trinité est un dogme qui affirme le mystère d'un Dieu unique en trois personnes de même nature, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le mot n'apparaît dans la littérature chrétienne que vers 170, le Nouveau Testament ne parle nulle part d'une Trinité en Dieu, mais il présente en de nombreux textes le Père, le Fils et le Saint-Esprit dans leur unicité et leur réciprocité.

**Vulgate** : traduction de la Bible en latin réalisée par saint Jérôme au début du V<sup>e</sup> siècle, sur des manuscrits en grec et en hébreu, pour lui « la mère de toutes les langues » ; supplantant peu à peu les autres bibles latines, elle commence à être désignée à partir du XIII<sup>e</sup> siècle sous le nom de Vulgate. Le concile de Trente en 1546 déclare son texte « authentique » et définit la liste de ses livres comme « canonique ». En 1592, dans le cadre de la Contre-Réforme, elle est révisée par le pape Clément VIII qui promulgue la Vulgate « sixto-clémentine », devenue pour plus de trois siècles le texte officiel de la Bible latine. Par extension, ce terme désigne la version répandue et officielle d'un texte sacré.